

HASEVIVOT

Feuillet pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Sivan 5785

PARACHATH KORA'H

גליון מספר 368 (550)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

Ils s'attroupèrent autour de Moché et Aaron et leur dirent :
"c'en est trop de votre part ! Car tous les fidèles sont tous saints, D-ieu
règne parmi eux et pourquoi vous placez-vous au-dessus de la
communauté de D-ieu ?" (XVI, 3).

L'ORIGINE DE LA JALOUSIE

Rachi explique : Tous sont saints : tous ont entendu au Sinaï les paroles prononcées par la Tout-Puissant. *Sfomo commente : Tous sont saints* : chacun d'eux est saint de la plante des pieds jusqu'à la tête, selon la recommandation divine disant : vous serez saints pour votre D-ieu.

La jalousie a motivé la colère de Kora'h contre Moché. C'est là une vérité établie. Nous sommes tentés de classer cette jalousie dans la catégorie des sentiments louables, celle qui favorise l'émulation. *La jalousie des scribes accroît la sagesse*, déclarent nos Sages. En effet, Kora'h envie les qualités morales de Moché et désire les acquérir. Caïn aussi avait jaloué les qualités de son frère Abel ; ce sont elles qui avaient



valu l'acceptation de l'holocauste de ce dernier par l'Etemel. Caïn désirait également que son holocauste soit admis.

Dans notre sujet aussi, la conduite de Kora'h semble compréhensible. Et en effet, Ramban précise qu'Aaron, le frère de Moché, était enclin à donner raison à Kora'h. Ramban puise sa thèse dans le verset disant : **Et il (Moché) tomba sur sa face. La Thora ne dit pas qu'ils (Moché et Aaron) tombèrent sur leur face. Car Aaron, homme de valeur morale inégalée, ne s'est pas jugé concerné par cette querelle. U a gardé le silence, comme pour signifier que la valeur de Kora'h est supérieure à la sienne.**

Pourquoi la Thora a-t-elle alors condamné Ko-

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Lors d'un dîner de gala, l'orateur peignit un portrait flamboyant du Roch Yechiva de Manchester. Ce dernier se sentit tellement mal à l'aise des louanges qui étaient racontées sur lui que, finalement, il se leva. Alors que l'orateur était encore en train de dresser de lui un des portraits des plus exaltants, Rav Yehuda Zeev Segal démarra son allocution. Il commença, à son tour, comme il est de coutume, d'honorer les organisateurs de l'événement. Subitement, il s'arrêta et dit : "je ne peux pas continuer dans cette veine. Nos Sages ont enseigné 'ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas que l'on te fasse'". Une autre fois, il devait participer à un mariage. Il avait appris qu'un célèbre Admour 'Hassidique devait aussi venir. Afin d'éviter de recevoir des marques d'honneur, il se tint à l'extérieur de la salle jusqu'à l'arrivée de l'Admour. Il le laissa rentrer en premier, puis se mêla ensuite dans la foule qui venait accueillir le maître 'Hassidique, tout en murmurant le verset "tout cœur orgueilleux est une abomination pour Hachem". Mais le subterfuge ne réussit pas et il fut remarqué, et dès lors, le public l'accueillit comme il se doit.

UNE PULSION

SPIRITUELLE ÉLEVÉE

Lorsque Moché demanda à rentrer en Eretz Israël, le Saint béni soit-Il lui dit "**grande est ta part**". Nos Sages ont dit [Devarim 3, 26. Ramené par Rachi] qu'il avait dit à Kora'h et à son groupe "**grande est votre part**", aussi lui fut-il annoncé par cette même expression qu'il ne pourrait rentrer sur la terre d'Israël. Nous apprenons de là qu'il y avait un certain manque dans ce qu'il dit à Kora'h. **Quel est-il ?**

Les 250 qui amenèrent de l'encens faisaient partie des personnalités importantes du peuple, et Moché les mit en garde en leur disant : "**Hachem n'en choisira qu'un**". Malgré tout, ils persistèrent et amenèrent l'encens. En outre, l'encens ne peut être consommé **que sur l'autel**, mais aussi **l'encens ne peut être amené en tant qu'offrande volontaire**. Kora'h était quelqu'un d'intelligent, que vit-il donc dans cet acte ? **Et pourquoi les enfants d'Israël furent-ils attirés par Kora'h ?**

Les personnes de la génération qui avait reçu la Torah étaient des gens qui **se trouvaient à un niveau spirituel élevé**, et leur aspiration était de se rapprocher de Hachem de la façon la plus complète qui soit. Sans qu'il n'y ait entre eux et Hachem le moindre intermédiaire, comme Moche. Ils désiraient s'élever et être reliés directement avec le Créateur. Cette pensée et ce désir leur voilèrent la pensée **qui se trouvait au fond d'eux qu'ils jalouaient Moché et Aharon**.

Pourtant, l'énorme aspiration à de hauts niveaux spirituels sans Rav, **c'était cela leur grande faute**, parce qu'ils croyaient que dans le spirituel, il est possible d'arriver à de hauts niveaux sans limite ni ordre structuré.

Voici que les chefs de tribus, lors de l'inauguration de l'autel, **offrirent volon-**

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE

ra'h? Même la femme de One Ben Pélette, que nos Sages louent pour sa conduite, a tout fait pour dissuader son mari de suivre Kora'h. Comment s'y est-elle prise ? Elle dit à One, son mari : "Si Moché est le maître, tu es le disciple. Si c'est Kora'h qui est le maître, toi tu resteras disciple. Qu'as-tu à gagner si tu prends position pour l'un ou pour l'autre ? Tu n'as aucun intérêt à te mêler de cette polémique." Par contre, la femme de Kora'h n'a pas cessé de fomentier les querelles et les intrigues. Elle s'adressait ainsi à Kora'h, son mari : "Comment peux-tu accepter que Moché prenne tous les pouvoirs et pourvoie tous les postes importants aux membres de sa famille ?"

Cette intervention de la femme de Kora'h nous indique que nous ne sommes pas confrontés ici à une "jalousie de scribes", mais à de la jalousie pure et simple; une jalousie condamnable, qui conduit à l'ambition des pouvoirs, à la recherche des honneurs. C'est pourquoi même les nouveaux-nés ont été engloutis par la terre, à cause de leur participation, même inconsciente, à ce soulèvement. La "jalousie des scribes" ne peut avoir pour résultat que la sanctification du Nom de D-ieu et non un châtement quel qu'il soit.

Moché Rabbénou s'est élevé au-dessus de toutes ces querelles. Il ne recherchait point les honneurs. Sa personnalité était appréciée par D-ieu et toute l'humana-

-SUITE tairement d'eux-mêmes de l'encens. Dans ce cas-là, Hachem accepta. Kora'h et son groupe apprirent de là **qu'il est possible d'arriver** à des sommets spirituels **comme le Cohen Gadol à Yom Kippour** qui amène de l'encens, seul, dans un encensoir. Ils étaient sûrs que tout celui qui le veut peut être à ce niveau, et c'est ce qu'ils dirent "voici que toute l'assemblée, tous sont saints". **Pourquoi l'encens du peuple n'était-il pas à ce haut niveau ?**

Le désir de spiritualité sans Rav **met en danger l'accomplissement de la Torah.** Lorsque l'on rencontre une telle pensée, il faut savoir comment expliquer la nécessité d'un juste dosage, avec des limites et une forme. Malgré tout, **il ne faut pas dire là-dessus "grande est ta part"** c'est-à-dire 'tu n'as pas besoin de tellement'. Ceux-ci, parce que pour des niveaux spirituels, **on ne peut dire 'tu as assez'** et donc 'tu n'as pas besoin de faire plus'... car il n'y a pas de limite que l'on peut atteindre dans le spirituel. On ne peut donc dire 'tu as suffisamment', mais il faut dire 'tel est le chemin à suivre'. Lorsque Moché dit à Kora'h "grande est votre part" = "vous avez déjà assez de spiritualité et vous n'avez pas besoin de plus". Hachem lui répondit en lui disant "grande est ta part" tu ne rentreras pas en Israël, tu n'as pas besoin **d'arriver au sommet spirituel.** Ceci nous enseigne que même si ce n'est pas la voie à suivre, ce n'est malgré tout pas une raison pour dire "tu as assez".

nité. Au point que, comme le disent nos Sages, s'il avait pénétré en Terre d'Israël, le Saint Temple n'aurait jamais été détruit, car les raisons de la destruction du Temple n'auraient jamais existé si un homme de la stature de Moché se trouvait là. Cela témoigne bien que les être parfaits entraînent la sanctification du Nom de l'Etemel.

La direction du peuple d'Israël est vouée au succès, si elle est assumée par des personnes qui se distinguent par leur abnégation, leur dévouement, et pas seulement par leur grande science ou leurs facultés intellectuelles impressionnantes. L'abnégation suppose le raffinement des aspirations du dirigeant. Ce raffinement s'acquiert par une lutte constante contre la jalousie, les honneurs, la rancune et autres mauvaises tendances.

La jalousie est la manifestation du souci d'affirmer sa valeur personnelle. Elle doit s'effacer et céder la place à la jalousie née du désir d'affirmer la valeur divine et le règne de D-ieu.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah **"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"** Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal,** et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

"Le monde ne parviendra pas à son état idéal tant qu'il ne verra pas dans son entier la vérité"

(Rav Dessler)

"Le Juste est celui qui se lève et lutte contre son penchant. Le Méchant est celui qui ne lutte pas contre son penchant"

(Rav Wolbe)

"Si l'homme n'a pas ce qu'il veut, c'est son obligation que de vouloir ce qui est et de ne pas choisir la douleur continue"

(Rabbi Chlomo Ibn Gabirol)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Kora'h

La force du nombre

« ... CAR TOUTE LA COMMUNAUTÉ, TOUS SONT SAINTS, ET HACHEM EST AU MILIEU D'EUX, ET POURQUOI VOUS ÉLÈVERIEZ-VOUS SUR L'ASSEMBLÉE DE HACHEM ? » BAMIDBAR (16 ; 3)

Au travers de ces mots, Kora'h et ses compagnons ont voulu signifier à Moché et Aharon qu'ils ne leur étaient en rien supérieurs, qu'ils avaient tous entendu la voix de Hachem sur le Mont Sinai, et que tous les Juifs étaient donc à ce titre des prophètes et des égaux, sans aucun besoin d'un dirigeant quelconque.

En quelque sorte, Kora'h et ses compagnons ont tenté de diviser la communauté, que chacun fasse « bande à part », que chacun soit son propre guide !

Kora'h ne revendiquait pas spécialement le pouvoir. Il voulait plutôt le briser. Il voyait la force qui réside en chaque Juif, pouvant lui permettre de devenir indépendant et dirigeant d'une communauté.

Aujourd'hui nous retrouvons des « mini-Kora'h » un peu partout autour de nous, au sein de nos communautés, et même en nous-mêmes.

Le Kora'h des temps modernes est « internet », l'étude de la Torah sur écran. Certes, les personnes qui l'alimentent pour diffuser la Torah se mettent au service de Hachem, mais la façon de s'y prendre est maladroite voir néfaste.

Aujourd'hui, Baroukh Hachem, le nombre de sites internet se multiplie sans cesse, on peut y étudier de la Guémara, de la Michna, du Mousar... et tout cela, seul, chez soi, sans sortir, sans rencontrer qui que ce soit... sans communauté. De là peut venir le danger !

Internet risque de nous dissocier peu à peu de la communauté. Pourquoi sortir étudier, si tout au bout de la souris nous pouvons étudier en solitaire ?

Une Guémara nous enseigne :

« Rabbi Yossei bar Hanina a dit : « Quelle est la signification du verset "l'épée sur les solitaires et ils deviendront stupides" ? Cela désigne une épée sur le cou des gens qui sont assis et s'occupent d'étudier la Torah de façon individuelle, et en plus ils deviennent également stupides... » » Le Maharcha sur cet enseignement, nous explique que du fait qu'ils étudient seuls, il n'y a personne pour les corriger lorsqu'ils sont dans l'erreur. Et donc, par erreur ils en arrivent à fauter, puisque la loi reste ambiguë à leurs yeux.

Le Gaon de Vilna ajoute que si l'étude de la Torah sauve en général du péché et constitue une source de vie et de sagesse, se produira l'inverse pour celui qui étudie seul, car son étude suspend une épée au-dessus de sa tête, et l'amènera à devenir insensé et à pécher.

Internet existe sans doute uniquement pour permettre aux Juifs d'étudier la Torah. En quelques clics, je peux transférer sur mon Mp3 des dizaines d'heures de cours, étudier « en live » une page de Guémara... extraordinaire, magnifique, splendide !

Certes, mais tout cela doit être accompagné parallèlement d'une étude plus concrète, avec un Rav, des élèves... Internet peut compléter notre étude mais ne nous apprendra pas comment étudier, poser des questions, écouter des réponses, etc. Le Meïri nous dit qu'une bonne analyse des enseignements de nos Maîtres est difficile sans l'aide d'un compagnon.

Rabbi Yéhouda nous enseigne que l'on doit former des groupes et nous engager dans l'étude de la Torah, car la Torah ne s'acquiert qu'en l'étudiant en groupes.

Kora'h a tenté l'individualisme, mais sans succès, car l'essentiel de la force d'un Juif c'est justement qu'il fait partie du Tsibour. Nous sommes un peuple et non des entités séparées, comme nous pouvons le constater dans le mot même en hébreu qui signifie « assemblée » : Tsibour/, צבור, ses lettres, constituant sa racine, représentent en effet l'ensemble du

peuple : צ le tsadik- le juste, ב le benoni- le moyen , ר le racha- le méchant.

La Guémara nous enseigne que lorsque dix hommes forment un minyan et prient ensemble, la Chékhina réside parmi eux. Nous ne nous intéressons pas à la nature de chacun des dix hommes mais au résultat de leur union.

Illustrons cela par un exemple : Si nous recevons une fleur en cadeau, nous allons observer les détails de cette fleur, voir sa beauté ou ses défauts, remarquer si elle est un petit peu fanée... Alors que si l'on nous offre un bouquet de fleurs, nous admirerons sa beauté dans sa globalité, sans s'arrêter aux détails, sa beauté provenant justement de l'assemblage de plusieurs fleurs réunies aux couleurs variées et aux parfums différents.

Rav Dessler souligne que la plupart de nos Téfilot composées par nos Sages ont été formulées au pluriel, selon le principe énoncé dans la Guémara, que, littéralement : « Tout Israël sont garants l'un de l'autre », ce qui signifie que lorsque nous prions, nous devons le faire pour l'ensemble de la communauté.

Nos Téfilot auront alors beaucoup plus de valeur que si nous ne les avions formulées que pour nous-mêmes.

D'ailleurs, comme le dit Kora'h, « tous sont saints », en effet chaque juif recèle en lui une étincelle Divine, puis il poursuit : « Hachem Est au milieu d'EUX », c'est-à-dire qu'Il n'est Présent que s'ils sont ensemble.

Chaque juif, avec ses mérites propres, complète l'autre qui a les siens, ainsi, en nous rassemblant pour l'étude et la prière, nous mériterons de voir la délivrance et le retour à Sion. AMEN.

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

LA DURÉE DE VIE : FIXÉE À LA NAISSANCE ? Un de nos jeunes amis, fidèle lecteur de la goutte de Lumière, m'a envoyé une question intéressante : « D'après notre Tradition, nous savons que lorsque l'homme vient au monde, il a un passeport qui fixe la durée de son existence et qui dispose de la date à laquelle il doit remonter dans le monde de la Vérité. Est ce que le fait de fumer ou de boire a des répercussions sur cette durée de vie ? »

TOUT DÉPEND DU CIEL SAUF LA CRAINTE DU CIEL J'ai questionné notre grand Maître, Rabbi Makhlouf F'hima qui m'a répondu de la manière suivante: Il est vrai que le Midrach nous enseigne que la durée de vie de l'homme est fixée lorsqu'il vient dans ce monde. Le Talmud³⁰⁹ rapporte que, 40 jours avant que l'homme ne vienne au monde, on décide du programme que sa Neshama aura à accomplir et des armes dont il sera doté pour remplir cette mission. Sera-t-il riche ou pauvre, grand ou petit, beau ou laid, intelligent ou bête ? Et la Guémara de conclure, seule la crainte du Ciel sera laissée à son libre arbitre, ainsi qu'il est écrit : Akol Bidé Chamaim, 'Houts Miyirate Chamaim : « Tout dépend du Ciel, sauf la crainte que nous avons du Ciel ».

TOUT EST ENTRE NOS MAINS La durée fixée est donc tout à fait relative. Si quelqu'un ne respecte pas son corps et se met en danger, il vivra finalement moins que ce qu'Hachem a prévu pour lui. La prévision d'Hachem n'est valable que s'il vit normalement en respectant le commandement de la Tora « de faire très attention à son corps et à son âme ». S'il se jette par la fenêtre, 'Has Veshalom, il est certain qu'il ne vivra pas le temps prévu. J'ai demandé au Rébbé si l'on pouvait vivre plus que la durée initiale prévue par Hachem. Il m'a répondu qu'il était possible de vivre plus longtemps. Le Talmud³¹⁰ nous apprend effectivement que si l'homme prend sur lui le joug de la Tora et consacre sa vie à l'étude, il peut hériter des années de vie que des impies ont gaspillées en quittant le monde prématurément. 309 Nidda 16b 310 'Haguigua 205382 Il peut espérer aussi voir sa vie allongée, en donnant la Tsédaka, en pardonnant sur les affronts qui lui ont été faits, ainsi que nous l'enseigne le Talmud. Rappelons tout de même que ce bonus sera octroyé à l'homme seulement si c'est pour son bien aux yeux d'Hachem.

LE SECRET DE L'ÉDUCATION Avant de commencer, je voudrais juste vous rapporter le témoignage de la femme du Rav Mordekhai Eliyaou qui corrobore la thèse que nous avons avancée précédemment. La Rabbanite a effectivement raconté que quelques jours avant sa disparition, le Rav lui a révélé qu'il avait vu dans le ciel que de très durs décrets étaient dirigés contre le Peuple d'Israël et qu'il avait accepté de partir comme sacrifice afin d'expier les fautes de la génération et de protéger ses frères.

ÉDUCUER CHAQUE ENFANT SELON SES BESOINS Lors d'une émission Radio que nous avons animée entre Marseille et Bné Brak, j'ai eu l'honneur de traduire le message d'un des petits fils du Rav qui rejoint ce que j'ai étudié avec mon épouse ce Shabbat. Nos Sages rapportent que la base de l'éducation est d'éduquer chaque en-

fant selon ses besoins, selon sa personnalité, sans chercher à le comparer aux autres ou à soi-même. L'homme a tendance à juger son prochain avec rigueur, souvent du fait qu'il se juge lui-même de cette façon et qu'il n'admet pas le fait que l'autre n'ait pas les mêmes capacités que lui. C'est une erreur fondamentale. Rabbi Moshé 'Halioua m'a en effet rapporté que le 'Hazon Ich soutenait qu'il n'avait jamais attendu des autres ce qu'il attendait de lui-même.

VOIR LE POSITIF La base d'une éducation réussie est de relever les points positifs de l'enfant, en s'émerveillant des efforts qu'il fait dans chaque domaine. Encouragé et prenant confiance en lui, l'enfant trouve alors des forces insoupçonnées pour se dépasser, grandir et continuer dans le bon chemin, afin de correspondre à ce que l'on pense de lui. Les parents ont souvent tendance à s'exprimer avec force et conviction lorsque l'enfant commet des actes déviants, alors qu'ils s'expriment à demi-mot lorsque tout va bien, comme si c'était normal. Il est cependant bien connu que le propre de l'enfant est d'attirer l'attention de ses parents. Il se dit alors que puisque tout semble normal lorsqu'il fait de bonnes choses et qu'il ne se fait pas remarquer, il va faire le contraire afin d'attirer l'attention de ceux qui l'entourent ... 207386 Rav Mordekhai

ELIYAHOU (1928 - 2010) Il faut faire un travail régulier sur soi-même, afin de chercher ce qui fait de nos enfants, de notre épouse et de nos proches, des êtres d'exception, afin de souligner le trait de caractère qui les distingue des autres et les aimer ainsi encore plus profondément. C'est le secret que m'a révélé le Rav Yit'hak Fitoussi³¹², au nom du Rav 'Haïm Shmulévitch³¹³.

RAV MORDEKHAÏ ELIYAHOU ZATSAL Le petit fils du Rav Mordekhai Eliyaou a rapporté avec émotion qu'il ne se rappelle pas avoir entendu plus d'une parole de réprimande de la part du Tsadik. Il se montrait toujours compréhensif et se mettait au niveau de l'enfant, alors qu'il avait pour sa part atteint des sommets depuis son plus jeune âge. Son petit fils a avoué que c'est ce qui lui a donné la force et la volonté de grandir dans la Tora, afin de trouver grâce aux yeux de son grand père et d'Hachem. Nombreux sont les parents qui sont trop durs avec leurs enfants et qui n'attachent d'intérêt que lorsque l'enfant faute, ils ne font que les éloigner davantage en les décourageant et ces derniers se détournent souvent malheureusement du droit chemin. Ressembler au Rav dans les sommets qu'il a atteints dans la Kabala n'est pas une chose à la portée de chacun d'entre nous mais s'inspirer de son humilité, de son amour, de l'importance et de l'estime qu'il portait à chacun, est à notre portée. Encore faut-il que nous voulions nous efforcer d'y parvenir. C'est une question de survie, de survie spirituelle où nous aurons la chance de voir nos descendants unis sur le chemin de la Tora. C'est là la plus grande Brakha.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברהדוק
בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים
טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com